

SPECTACLE DE CONTE, CHANSONS
ET THÉÂTRE D'OBJETS



TIGA

A partir de 18 mois

FLORENCE
FÉRIN



TIGA À LA RENCONTRE DE "ÄITI PÛU"



UN VOYAGE INITIATIQUE ET UNIVERSEL

TIGA vit avec son papa qui l'élève seul.

Pas assez grand pour faire certaines choses, mais aussi, plus assez petit pour en faire d'autres, il n'a qu'un seul désir, celui de grandir. Il aimerait bien être un géant, comme son papa !

Un jour, il part, en tapant ses "pieds colère" sur la terre. Il avance, droit devant, puis se perd. Il entre ainsi chez Koki, grand-mère souris et devient, à son tour, le géant devant la toute petite.

Au cœur de la forêt, il rencontre Äiti Pùu. C'est "la plus grande arbre" de la forêt.

Après avoir grimpé dans ses branches, il vole sur le dos d'un bel oiseau et rentre chez lui, grandi.

Quand on est petit, être grand fascine, même si cela peut faire peur. Pour grandir, nous avons besoin d'amour.

Dans cette nouvelle écriture, j'aborde le lien essentiel qui se tisse entre la figure maternelle et le tout petit, ce lien sacré qui nous fait grandir à l'intérieur avant même que cela se voie à l'extérieur.

Au-delà de l'aspect familial du lien à la maman, j'inscris mon sujet dans le lien au principe féminin universel, symbolisé ici par Äiti Pùu, déesse primitive à l'origine de toutes nos mythologies.

AMBIANCE MUSICALE

"Une tit' fleur l'amour" : berceuse traditionnelle créole de la Réunion accompagnée de cloches musicales.

"D'la popote" : chanson créée par Florence, accompagnée à la marguerite, instrument de cuisine.

"Nuku Nuku" : berceuse traditionnelle finlandaise, accompagnée au kantele.

"Cookies coco créoles" : chanson culinaire créée par Florence, jouée aux timbales.

"Je suis la terre, je suis le ciel" : chanson créée par Florence pour Äiti Pùu

MISE EN IMAGES

Un décor sous la forme de trois univers distincts (la maison valise de Tiga - le joli logis de Koki, grand-mère souris - l'ombrelle de Äiti Pùu) permet de suivre l'évolution du héros dans le fil de son histoire.

ÉMOTION - COULEUR - MOUVEMENT - RYTHME

La conteuse est narratrice, bien sûr, mais elle est aussi personnages et "décor" vivant.



Quand j'étais toute petite, j'imaginai que nous vivions sur la tête d'un géant. Les arbres étaient ses cheveux. Nous marchions sur son crâne et ça le grattait ! J'ai longtemps gardé, en mémoire de conteuse, un conte traditionnel, transmis par Gigi Bigot et Françoise Diep, intitulé "Le roi des bêtes". Il raconte le cheminement d'un héros chétif qui, sur les conseils du diable, s'en va demander de la force au Roi des bêtes. Cette rencontre du héros avec le géant de mon enfance, le rend fort et il revient chez lui, grandi.



LA DÉESSE PRIMODIALE

En effectuant, sur les conseils de Françoise, des recherches sur l'origine du "Roi des bêtes", je me suis intéressée à la mythologie Sumérienne et suis même remontée à la préhistoire. Les traits caractéristiques de ce qui pourrait être une déesse primordiale se retrouvent partout en Europe, peints ou gravés sur les parois des cavernes, sculptés sur la pierre, l'os ou le bois, et, des milliers d'années plus tard, au néolithique, dans un culte voué à ce symbole de la nature et du vivant. Puis, vers le Ve millénaire av. J.-C., des peuples indo-européens, ayant imposé aux sociétés agraires leur langue, leur pouvoir et leurs mythes, des dieux masculins auraient refoulé, dans un lointain passé, nos déesses préhistoriques.

Ishtar, la déesse primordiale mésopotamienne fut affublée d'un mari : Baal. Avec le temps, Baal devint Yahvé, et Ishtar devint Asherah. Puis elle fut finalement effacée de sa place première et, sous le nom de Shekinah, devint la déesse-arbre de la fécondité, perdant, par là même, son statut de déesse première.

Avant d'être roi, le "Roi des bêtes" aurait donc été une déesse ?

ÄITI PUU, L'ARBRE MÈRE , DEVIENT LA GÉANTE DE MON HISTOIRE

Je choisis donc de prendre en compte ces éléments, riches de symbolique, pour nourrir mon écriture.

J'ai ainsi imaginé un conte mettant en scène, face au petit garçon, élevé par son père et qui "s'en va pour être grand", non pas le "Roi des bêtes", mais plutôt, la figure féminine d'une divinité primordiale.

En effet, lui redonner sa place naturelle me semble aujourd'hui indispensable.

Non pour entrer dans une guerre des genres, mais, parce qu'à mon sens, le principe féminin, porté par chaque humain, qu'il soit fille ou garçon, femme ou homme, doit retrouver un sens véritable dans nos cheminements intérieurs... Pour l'équilibre de notre monde et au service de la vie.

Le sujet de cette nouvelle création est donc très actuel :

Qui me porte ? Qui me nourrit ? Et quelle nourriture m'aide à grandir ?

Associée au symbole de l'arbre du monde, cette figure de reine se nomme, dans mon récit, "Äiti puu".

Ce qui signifie l'arbre-mère en finnois, en résonance avec la berceuse transmise par cette "mère universelle".



ABORDER DES SUJETS FORTS - CULTIVER LE JARDIN POÉTIQUE - PUISER DANS LA FORCE SYMBOLIQUE

S'adresser à un auditoire, à la fois exigeant et vulnérable, implique, forcément, une profonde réflexion, en amont, une écriture ciselée, une mise en scène inventive, une interprétation adaptée et une adresse sincère et empathique, envers les enfants bien sûr mais également envers les adultes présents.

Inspirés par les étapes du développement du très jeune enfant, le cheminement des héros des contes traditionnels et bien sûr par ma propre histoire, mes spectacles pour le très jeune public sont des créations originales. Elles s'inscrivent dans une notion essentielle de partage vivant.

Conter c'est jouer pour de vrai. Les plus jeunes ne s'y trompent pas !

Écrire pour eux, c'est prendre en compte l'enfant tant dans son quotidien que dans une envolée imaginaire vers le symbolique assumé. Avec les petits, l'artiste en scène ne doit jamais malmener la relation. Le lien, c'est la vie. Tissé dans le bon sens, il vient nourrir véritablement, en laissant de côté l'idée même de « consommation culturelle ».

Ce vivre ensemble donne du sens à ma démarche artistique. Il invite au mouvement créatif tout en nous inscrivant dans notre humanité.



EXTRAITS DU SPECTACLE

...Le lendemain, c'est dimanche et il fait grand soleil. Le dimanche, le papa de Tiga ne travaille pas. Alors maintenant ils peuvent aller se promener dans la forêt, non ?!

- *Écoute Tiga, la forêt c'est trop loin pour toi. Tu fais des tout petits pas ! Aujourd'hui, c'est mon seul jour de repos et moi, je suis fatigué là !*

Et le papa retourne se reposer.
Tiga en a assez !

- *C'est toujours comme ça !! Trop petit, des petits pas ! J'en ai marre d'être petit ! Moi, je veux être grand ! MAIN-TE-NANT !*

Et il s'en va sur le chemin de la forêt en tapant ses pieds par terre, en tapant ses pieds colère.

- *Des faux pas, des p'tits pas, pas ceci et pas cela ! T'es trop p'tit mon Tiga, patate et patate !*

C'est comme ça qu'il arrive à la lisière de la forêt.

Là, ça sent les biscuits : dans son logis, Koki, grand-mère souris fait des "cookies coco créoles"...

BERCEUSE FINLANDAISE

*Nuku, nuku nurmilintu,
Väsy, väsy, västäräkki.
Nuku nurmelle hyvälle,
Vaivu maalle valkialle.*

*Dors mon p'tit oiseau de prairie,
Petit d'homme
dans le sein de la mère,
Viens t'étendre
dans l'herbe de mon nid,
Nage dans le lait
de ma blanche terre*



L'ÉQUIPE DE CRÉATION

ÉCRITURE ET PRÉSENCE SCÉNIQUE

FLORENCE FÉRIN

Florence joue avec la poésie des mots et l'humour bien ancré dans le jeu de ses personnages. Elle est là, et son sourire vous gagne au coin des yeux. Elle connaît bien la fragilité qui invite à la rencontre, cette fêlure humaine que ses contes exaltent, avec liberté et une sensualité bien féminine.

Florence découvre le conte, pour la première fois, en 1989, auprès d'Henri Gougaud. C'est une étincelle. Florence a appris, au fil du temps, à forger ce matériau vivant, pour faire d'un conte d'hier un conte qui nous parle aujourd'hui dans sa pleine dimension et avec sens.

Puis affirmant sa place, elle a pu, en prenant voix, corps en mouvement et pleine présence, créer et ouvrir l'espace nécessaire entre conteuse et conte où l'auditoire découvre sa place de créateur, lui aussi.

Elle parcourt les chemins de la France entière, au-delà des frontières et outre-mer, dans les festivals, les médiathèques, les écoles, les théâtres, les centres culturels ou les simples fêtes de villages. Elle est également sollicitée pour ses ateliers de création, ses ateliers enfants conteurs et ses formations à la pratique du conte.

ACCOMPAGNEMENT À LA CRÉATION

LUCIE CATSU

Comédienne, conteuse, auteure et metteuse en scène, elle est aussi directrice artistique de la compagnie "Le chat perplexe" devenue "Les arts dits".

Cela fait un temps déjà que Lucie Catsu a trouvé sa place dans le monde des conteurs d'histoires, une place un peu à part, mais bien à elle... Elle aime également accompagner d'autres conteurs, dans ce travail si particulier : écrire l'oralité, trouver un chemin entre la liberté de la parole contée et l'exigence d'un spectacle finement ciselé.

www.lechatperplexe.com

ANNE LOPEZ

Conteuse, Comédienne, Auteure, Anne Lopez est aussi directrice artistique de "Compagnie Conte", implantée dans les Hautes-Alpes. Anne conte, écrit et anime aussi des ateliers de pratique artistique et en tant que formatrice, conférencière. Elle a réalisé des scénographies d'exposition sur les contes. Elle élabore ses créations au style très personnel à partir de sources diverses : littérature, collectage scientifique et personnel. Elle accompagne individuellement des conteurs ayant un projet artistique personnel.

www.lopezanne.com

CRÉATION DU COSTUME ET SCÉNOGRAPHIE

COSTUME

L'atelier Citronnade est implanté à Briançon, dans les Hautes-Alpes. Fabienne Chabrand, créatrice et couturière s'est révélée être, au fil du temps, d'une écoute particulièrement fine dans la création des costumes de scène de Florence. Le look d'une citadine que la nature déborde de partout, a donné naissance, cette fois, à une tenue pleine de surprises et de magie créée par Fabienne et transformée par Florence.

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de Lucie Catsu propose des décors, imaginés puis créés par Lucie et Florence avec la collaboration de la Compagnie "Les objets perdus".



DIFFUSION ARTISTIQUE

AGENCE C'EST À DIRE

Emmanuel Heit
Portable : 06 61 18 99 97
cestadire.conte@gmail.com
www.cestadire.org

BP 9 – 58600
Fourchambault
Licence : PLATESV-R-2022-005002



CONCEPTION GRAPHIQUE: FLORENCE FÉRIN - CRÉDITS PHOTOS : CLAUDE MEY - LUCIE CATSU - WWW.CESTADIRE.ORG/PRESENTATION-FLORENCE-FERIN



Avec Le soutien de la DRAC PACA dans le cadre de "l'été culturel 2021 et 2022 - Rouvrir le Monde",
de la ville de SAINT-RAPHAËL dans le cadre de "l'été culturel 2021 et 2022 - Rouvrir le Monde",
de la MÉDIATHEQUE et de la ville de SANARY SUR MER, de la Cie des ARTS DITS (Le chat perplexe) à Aubusson,
de L'éolienne à Marseille et de l'Union Régionale des Foyers Ruraux du Poitou-Charentes
et de son Pôle culturel régional des arts de la parole et des écritures contemporaines.